

*Le bois d'oeuvre*

l'entendent, tout comme ils veulent s'occuper du poisson le plus avantageusement possible pour eux.

Je crains que ce ne soit ce qui nous guette. Si rien ne change, les Américains gagneront encore cette bataille pour la main-mise sur notre souveraineté. Ils nous dicteront la façon dont nous devons gérer nos forêts.

Le gouvernement a une responsabilité à assumer, et je sais qu'il va défendre nos intérêts. Il ne cesse de nous dire qu'il va le faire. En ce qui concerne les différends jusqu'à maintenant, nous avons perdu dans le cas du saumon de la côte ouest, ainsi que du homard de la côte est, et nous avons remporté une victoire temporaire en ce qui concerne le porc. Les représentants commerciaux américains nous disent sans cesse que la bataille n'est pas terminée, car ils n'ont pas encore gagné. Ce n'est pas terminé tant qu'ils n'ont pas remporté la victoire. C'est là leur attitude.

La question de la bière n'est pas tout à fait réglée, mais jusqu'à maintenant, les Américains sont gagnants comme dans le cas des automobiles Honda d'ailleurs. Il en va de même pour ce qui est du magnésium et de l'aluminium, ainsi que de l'acier. Ils finissent toujours par gagner. Ils n'ont perdu qu'une seule fois et, je le répète, ils considèrent que ce n'est là que partie remise et que, en fin de compte, ils finiront par avoir gain de cause. Ainsi, ils sont bien décidés à gagner dans tous ces cas. Il n'y a pas de doute à ce sujet.

Dans un avenir pas si lointain, les Américains vont venir nous voir pour nous acheter notre bois d'oeuvre. Cette récession ou dépression va prendre fin. Les choses vont s'améliorer. Les Américains vont vouloir bâtir davantage de maisons, mais ils ne peuvent produire assez de bois d'oeuvre pour répondre à la demande. Ils vont donc avoir besoin d'une partie du nôtre.

Entre-temps, nous détruisons nos forêts et, dans certains cas, des arbres de valeur afin d'exporter notre bois non pas en réalisant des profits, mais pour minimiser les pertes. Aucune des entreprises de la Colombie-Britannique, aucune des grandes sociétés au moins, ne réalise des profits à l'heure actuelle. Elles essaient simplement de récupérer une partie de leurs frais fixes, pour pouvoir continuer à fonctionner en attendant, elles l'espèrent, un revirement de la situation.

Bien des choses restent à faire. On doit encore mener à bien un énorme programme de reboisement en

Colombie-Britannique. Il y a beaucoup de travaux qui pourraient être effectués afin d'améliorer la productivité de nos forêts dans toute la Colombie-Britannique et, selon moi, dans toutes les régions du pays. Dans son budget présenté il y a une quinzaine de jours, le gouvernement a décidé de renoncer à percevoir quelque 1,5 milliard de dollars d'impôts. Cette mesure fiscale ne va pas vraiment aider personne. Il s'agit de réduire l'impôt sur le revenu perçu à raison d'un demi-milliard de dollars la première année et de 1,2 milliard de dollars la seconde. Cela ne met pas beaucoup d'argent dans les poches de ceux d'entre nous qui dépensent l'argent. Nous ne verrons pas la différence. Le gouvernement donne de l'argent aux industries de fabrication et de transformation qui sont assez rentables pour payer des impôts. Celles qui ne réalisent pas de profits ne reçoivent aucune aide, puisque cette aide est destinée uniquement à celles qui paient des impôts.

Si tout ce montant de 1,5 milliard de dollars auquel le gouvernement a renoncé en un an ainsi que les économies réalisées grâce aux réductions des dépenses de la Défense nationale étaient affectés à un projet pour reconstituer la forêt et accroître sa productivité partout au Canada, en faisant appel à tous ces travailleurs qui sont sans emploi et à ces entreprises qui sont actuellement victimes de leur administration, nous pourrions reconstituer nos forêts. Alors, lorsque le marché retrouverait de la vigueur, lorsque la demande reprendrait et que les prix justifieraient la coupe de ces arbres, la production de ce bois d'oeuvre et son expédition, nous pourrions en tirer un bien meilleur avantage que nous ne le faisons à l'heure actuelle.

Pour cela, il faut de la planification. Il faut un gouvernement qui ait confiance dans l'avenir du Canada, dans ses travailleurs et dans son industrie. C'est possible; l'argent est disponible. Nous n'avons pas à le rendre à des gens qui ne remarqueront pas la différence. Nous pourrions l'utiliser à des fins utiles, comme je l'ai dit, c'est-à-dire pour reconstituer la ressource naturelle renouvelable qui est la plus précieuse au Canada, après sa population.

Il faut de la planification, de la détermination et du coeur au ventre. Malheureusement, ce gouvernement ne me paraît pas avoir assez de tout cela pour accomplir le genre de travail qu'il faut pour venir en aide à nos